

Il nous semble, en tout cas, que la connaissance de ces faits est bien propre à nous faire estimer encore davantage ce Bref miraculeux. Si le démon a tant sujet de s'en effrayer, les dévots de saint Antoine n'en doivent avoir que plus de sujet de mettre leur confiance en cette prière.

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

CHAPITRE VIII

(1222-1224)

MISSIONNAIRE ÉVANGÉLIQUE ET LECTEUR

(Continué de la page 18)

Mais l'Italie allait perdre pour un temps celui qui devait lui laisser la gloire de son tombeau. FRANÇOIS, qui aima toujours d'un amour spécial la France, fille aînée de l'Église, n'ignorait pas combien les Albigeois menaçaient la foi héréditaire des Francs. Pour combattre de grands maux, il faut de grands remèdes. Saint Dominique et ses fils avaient déjà été donnés aux Français. Saint FRANÇOIS voulait envoyer, lui aussi, son Antoine à la France pour y combattre le bon combat ; et, désirant le mettre sur la route, il lui donna l'obédience pour prêcher à Verceil le Carême de 1224 (1).

L'étudiant, devenu maître, apparut dans la chaire de St-Eusèbe. Ses professeurs se mêlaient à la foule qui entourait sa chaire, et tous louaient DIEU en écoutant le merveilleux orateur.

DIEU voulut glorifier davantage son apôtre bien-aimé. Un matin, comme la foule écoutait recueillie le Fr. Antoine, l'enterrement d'un jeune homme attira les regards du saint. Le défunt était l'amour de sa famille, son espérance ; ses pro-

(1) AZEVEDO, lib. I, cap. x.--AZZOGUIDI, not. 34.